

LA MARSEILLAISE

Kanaouen c'houek ar C'hallaouet

(Memeuz ton evel en gallek.)

Halo, bugale demeuz ar vro,
Devez ar gloar zo aruet ;
Enep demp euz ar goaskerezo
An drapo goaduz zo zavet. (bis)
Ha ne glevit-hu ket var ar maez
O vlej al zouardet garo ?
A bete n'ho tiou vrec'h 'vougo
Ho kroage hag ho pugale gaez !

D'an armou ! bourc'hijen, krouet ho pan-
[denno,
Kerzomp (bis) eur goad hudur var hon
[irvi redo !

Petra c'hoata banden esklavet,
Rouane faos gant treitourien ?
Ar pechou fall ze da biou int groet,
Gwir ernach a dorfedourien ? (bis)
Demp ni, Fransijen, pebeuz outrach !
Hag a zrouk gle ennomp monet !
Kuzulia reont c'hoas hon laket
Evel hon zud koz en esklavach ?

D'an armou, etc.

Petra ! lostigennou estranjour
A rañ al lezen en hon zi !
Petra bandennou a dud treitour
Roñ lam d'hon zouardet fier-ni ? (bis)
Daoust ! ha dre zaouarn chadennet
Hon zal gant ar yeok, a blegfe !
Viltansou goaskerien zeufe
Mestrou demp en amzer da zonet !

D'an armou, etc.

Krenet, treitourien, ha tud mezus,
Ras-a-vez an holl gostezio !
Krenet ! rag ho c'hoantou disprizus

86

Zo vont da gavet ho frijo ! (bis)
Holl oar zouard vit o kombati.
Ha pa guezore galonnek,
Ar Frans a broduo gant aket,
Bugale all c'hoas 'vit o venji.

D'an armou, etc.

Fransijen, brezellerien nerzus,
Douget pe kendele'het ho taol !
Espernet an nep zo more'hedus.
Dre geunz armet ouzoc'h-hu holl. (bis)
Mez ar waskerien a glask hon goad,
An holl gensortet de Bouille,
An tigret 'zeu hep karante,
Da laza ho mam a galon vad !...

D'an armou, etc.

Er vicher-ze, ni a antreo
Pa ne vo ken hon re ena ;
Ar poultr ancize ni a gavo
Gant merkou ho bresel vrasa. (bis)
Ha dic'hoantoc'h da choum o goude
Vit na vemp da vont en ho be,
Ar brasa ourgouil hon renfe
Ve o venji pe mervel velté.

D'an armou, etc.

Demeuz hon bro karante guirion,
Ren hon brech trec'hus, ke zouten,
Liberte, liberte gaez ha doun,
Kombat gant da zifennerien (bis)
Dindan guir drapoio hon victoar
Diret gant da gomzou nerzus
Ra zello 'n dreitourien vezus
Da c'honidegez hag hon holl c'hloar

D'an armou, etc.

Laket en Brezounek gant G. L...

LA MARSEILLAISE

Allons, enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé ;
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé. (bis)
Entendez-vous dans ces campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent, jusque dans vos bras,
Egorger vos fils, vos compagnes !

Aux armes ! citoyens, formez vos bataillons,
Marchons (bis) qu'un sang impur abreuve
[nos sillons !

Que veut cette horde d'esclaves ?
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés !... (bis)
Français, pour nous, ah ! quel outrage !
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage ?

Aux armes ! citoyens : etc.

Quoi ! ces cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi, ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ? (bis)
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

Aux armes ! citoyens, etc.

Tremblez, tyrans, et vous perfides,
L'opprobre de tous les partis !
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix ! (bis)
Tout est soldat pour vous combattre.

S'ils tombent, nos jeunes héros,
La France en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre.

Aux armes ! citoyens, etc.

Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups ;
Epargnez ces tristes victimes
A regret s'armant contre nous. (bis)
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais les complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !...

Aux armes ! citoyens, etc.

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés ne seront plus ;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus. (bis)
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.

Aux armes ! citoyens, etc.

Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs ;
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents !
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

Aux armes ! citoyens, formez vos bataillons,
Marchons (bis) , qu'un sang impur abreuve
[nos sillons.

ROUGET DE L'ISLE.